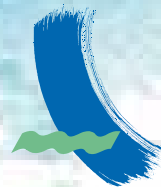


LE TRAITEMENT THERMAL RESPIRATOIRE



**LES THERMES
D'ALLEVARD**

**Une cure idéale contre
l'allergie surinfectée**

Les cures thermales soufrées ont acquis une réputation incontestée d'efficacité dans certaines affections inflammatoires, infectieuses récidivantes ou chroniques survenant sur un terrain immunodéficient ou allergique. Ces états sont entretenus par la pollution actuelle en particulier par la qualité de l'air devenue très variable. L'eau minérale sulfurée calcique froide, neutre, carbonatée et sulfhydrique a un effet trophique, désinfectant, antiallergique, immunostimulant sur l'ensemble de la muqueuse respiratoire. Sa composante gazeuse ajoute un effet relaxant en particulier pour les affections spasmodiques telles que l'asthme.

UNE DOUBLE INDICATION POUR FORTIFIER VOTRE CAPITAL SANTÉ...

Tout patient peut, dans la même cure, soigner ses voies respiratoires et ses rhumatismes. Il suffit pour cela que le médecin qui rédige la demande de prise en charge spécifie les deux indications, en différenciant soigneusement l'orientation principale et la secondaire. Le curiste a donc droit à l'intégralité des soins dispensés en voies respiratoires (comme s'il n'effectuait que cette cure), et jusqu'à 2 soins par jour pour la rhumatologie. (Ces nombres peuvent être ventilés à la demande par le médecin thermal).

MINI CURES ORL & VOIES RESPIRATOIRES

Point n'est besoin de s'essouffler pour mieux respirer dans la vie ! Cette formule de 6 ou 12 jours s'adresse aux enfants ou aux adultes en pleine activité professionnelle qui souffrent de divers troubles de la sphère O.R.L. Une solution idéale qui devrait changer leur qualité de vie sans trop bousculer leur agenda : 6 soins de voies respiratoires quotidiens déterminés par le médecin thermal en début de séjour en fonction de la pathologie à traiter.

Tarif : (Consultation médicale en supplément).

150 € les 6 jours

250 € les 12 jours

PATHOLOGIES TRAITÉES EN VOIES RESPIRATOIRES

LES RHINITES :

Les rhinites sont souvent accompagnées d'un défaut de perméabilité nasale :

- congestives sur terrain allergique ou inflammatoire,
- polypeuses,
- croûteuses, dont l'ozène constitue le mode majeur (les douches nasales leur sont particulièrement salutaires).

LES SINUSITES :

en complément des traitements médicaux, des drainages et des interventions chirurgicales.

Les sinusites viennent volontiers compliquer ces rhinites passées à la chronicité. Elles atteignent sélectivement les sinus maxillaires et ethmoïdaux plus que les frontaux.

- congestives et suppurées
- allergie naso-sinusienne dans ses expressions cliniques multiples (spasmodiques, oedémateuses, polypeuses)

LES PHARYNGITES :

- rhinorrhée postérieure : sécrétions permanentes descendant de l'arrière-nez dans la gorge et responsable de surinfections descendantes

- pharyngite sèche avec douleurs vives de la muqueuse lisse, vernissée parfois recouverte de sécrétions adhérentes

- paresthésies pharyngées : sensations anormales, variant avec chaque patient (boule dans la gorge, impression d'épine, de cheveu ou tout autre corps étranger).

- angines à répétition, surtout chez l'enfant où un terrain allergique contre-indique l'amygdalectomie, ou en thérapie complémentaire à la chirurgie.

- amygdalite chronique, où les amygdales sont remplies de caséum, sécrétion blanchâtre qui s'accumule dans les cryptes.

LES LARYNGITES :

Les laryngites, avec extinction de voix récidivante, sont le plus souvent d'origine professionnelle (chanteurs, professeurs, orateurs...) parfois par inhalation de poussières et vapeurs irritantes et volontiers infectieuses par rhino-pharyngite descendante.

LES OTITES :

- l'otite simple à répétition de l'enfant constitue une excellente indication.

- l'otite séreuse avec production d'un liquide gluant dans la caisse du tympan

- les otites chroniques avec suppuration de la caisse : il s'agit de tenter de modifier le terrain, d'assécher cette suppuration pour que le chirurgien puisse intervenir ensuite favorablement

- type de surdité dite « rhinogène » où l'hypoacousie, due à une obstruction catarrhale de la trompe d'Eustache consécutive à une affection du nez ou du cavum. C'est alors que l'insufflation tubaire prend tout son intérêt.

LES TRACHÉITES :

- soit primitives (et le malade aura suivi de très nombreux traitements inefficaces)

- soit secondaires à une rhino-pharyngite descendante avec accès de quintes de toux nocturnes

LES BRONCHITES :

- bronchites aiguës hivernales, récidivantes

- bronchite chroniques, avec expectoration et gêne respiratoire

- bronchorrhées chroniques avec ou sans dilatation des bronches,

LES ASTHMES :

- humide (catarrhal) avec expectoration et mouchage où l'on retrouve fréquemment un facteur déclenchant infectieux de la sphère O.R.L.

- sec, allergique où sont en cause poussières, pollens, moisissures, poils d'animaux...

Congestion pulmonaires, pneumonies à répétition, broncho-alvéolites sont des infections qui bénéficient au premier chef de la cure aux Thermes d'Allevard où les installations chaudes constituent un traitement de choix.

LES TECHNIQUES INHALATOIRES

Elles constituent l'élément fondamental de la cure à Allevard. Selon qu'elles se déroulent en atmosphère tempérée ou réchauffée on les dit froides ou chaudes. Ces pratiques internes constituent le « repas de soufre » de l'organisme.

LES INHALATIONS FROIDES :

Mises au point à Allevard-les-Bains par Bernard Niepce en 1852, elles facilitent le dégagement de l'hydrogène sulfuré et du gaz carbonique contenus dans l'eau minérale. Ces gaz inhalés parviennent ainsi aux alvéoles pulmonaires et passent dans le sang. C'est un véritable aérosol naturel. Cette pratique est parfaitement adaptée aux lésions de la sphère O.R.L.

LES INHALATIONS CHAUDES :

L'adjonction d'un jet de vapeur au pied de la vasque diffusant l'eau thermale dilue les gaz dégagés. La salle ne contient plus alors que la moitié environ d'hydrogène sulfuré par rapport à la salle froide. Cette inhalation, peu congestive, sédative et plus facilement supportée permet d'allonger progressivement la durée des soins de 10 à 45 minutes alors qu'on ne dépasse guère les 20 minutes en salle froide. La chaleur humide (32°) de cette pratique fluidifie les sécrétions bronchiques et facilite leur expectoration. Elle s'adresse donc essentiellement aux bronchites, dilatations des bronches, et de manière plus générale aux affections où l'auscultation pulmonaire est « parlante ». Cette technique de soins permet une augmentation significative du débit de pointe, en tenant compte des variations circadiennes sur une période supérieure à deux mois après la cure.

LES TECHNIQUES DE CONTACT

L'ensemble de ces pratiques assurent la « toilette des muqueuses »

LE GARGARISME :

Le gargarisme à l'eau thermale tiédie constitue un bain de la région amygdalienne, de la base de la langue et de la paroi postérieure du pharynx. C'est principalement un nettoyage mécanique doux de la région oro-pharyngée.

LES BAINS DE NEZ À LA PIPETTE :

L'eau thermale irrigue les deux narines et produit un effet de nettoyage mécanique doux du cavum postérieur des fosses nasales.

LA DOUCHE NASALE :

Cette pratique consiste à faire passer 1 à 2 litres d'eau dans chaque narine. Ce soin touche principalement les fosses nasales antérieures et les sinus maxillaires.

LES PULVÉRISATIONS CHAUDES :

Projection, soit dans les fosses nasales, soit dans l'oropharynx, d'eau thermale portée par de la vapeur chaude. Cette pratique permet l'imprégnation de l'arbre respiratoire jusqu'à la trachée.

L'AÉROSOL SONIQUE :

Soin indispensable dans la pathologie des sinus. L'apport régulier d'infra-sons permet une meilleure diffusion de l'aérosol.

DOUCHE AU JET ET BAINS :

Traitements hydrothérapeutiques classiques qui ont pour but de décongestionner l'organisme. La douche est réalisée sur le thorax, le rachis, les hanches et les articulations des membres inférieurs en évitant le trajet veineux.

Le bain est une pratique réservée aux enfants de moins de 6 ans supportant difficilement les soins de pulvérisation, d'irrigation ou de humage.

L'HUMAGE, LA NÉBULISATION, PRATIQUE D'IMPRÉGNATION DES MUQUEUSES PAR L'EAU MINÉRALE SOUFRÉE.

Ce soin agit comme un lavage léger des parois antérieures du nez et de l'oropharynx.

LES PRATIQUES COMPLÉMENTAIRES

Ces pratiques sont administrées par le médecin thermal.

LA DOUCHE PHARYNGÉE :

Consiste à projeter dans la gorge un jet d'eau thermale sous pression. Cela réalise un véritable nettoyage des cryptes amygdaliennes et contribue à une régénération de la muqueuse pharyngée.

L'INFLATION TUBO-TYMPANIQUE :

Ce soin assure un traitement particulier à l'oreille moyenne et à la trompe d'Eustache. Cette pratique est plus délicate. A l'aide d'une sonde d'Itard, le médecin amène le gaz thermal à l'entrée de la trompe d'Eustache située à l'arrière de la fosse nasale.

LES THÉRAPEUTIQUES COMPLÉMENTAIRES

LE DRAINAGE BRONCHIQUE, RÉÉDUCATION RESPIRATOIRE :

Ces deux thérapeutiques complémentaires sont effectuées, en cabines individuelles, par des kinésithérapeutes qualifiés. Le drainage bronchique sert à désencombrer les bronches. La rééducation respiratoire thoraco-abdominale (asthme, insuffisance respiratoire...).

CONTRE-INDICATIONS

Les pratiques thermales sont contre-indiquées de façon définitive pour : les cardiopathies décompensées, les cancers, les états immunodéprimés, la tuberculose pulmonaire, les parasitoses chroniques et les affections avec état général délabré. De façon temporaire pour : les poussées infectieuses aiguës, les maladies contagieuses, les atteintes anciennes de tuberculose (attendre 5 ans après examen négatif de crachats). La cure est contre-indiquée dans les deux derniers mois de grossesse.

Repères 2010

Centre VitaliThermes® : 12 avril 2010 - 16 octobre 2010
Du lundi au samedi, de 16h30 à 20h
Rhumatologie : 12 avril - 16 octobre 2010
O.R.L. et voies respiratoires : 3 mai - 25 septembre 2010

Les Thermes d'Allevard - BP N°7 - 38580 Allevard Les Bains
Tél. : 04 76 97 56 22 - Fax : 04 76 97 56 70
Réservations : 04 76 97 55 91
contact@thermes-allevard.com - www.thermes-allevard.com